



Jean Lambert Nang pense que l'homme d'affaires Jean Pierre Amougou Belinga, aujourd'hui détenu à la prison de Kondengui dans l'affaire Martinez Zogo, n'a pas reçu le soutien de ses « frères » du village.

«La plupart des difficultés que nous rencontrons, viennent de nos frères de la région du Centre. L'homme beti est foncièrement paresseux, malhonnête, sournois, cynique, méchant ». C'est par cette rhétorique que le magnat de la presse dézinguait ses « frères », et les accusait de lui savonner la planche.

Jean Pierre Amougou Belinga avait tenu ces durs propos, à l'occasion de l'une de ses visites sur le chantier de l'immeuble « Ekan » qui abrite aujourd'hui le siège du Groupe l'Anecdote. **«Les ennemis sont partout. Du Nord au Sud de l'Est à l'Ouest, et je dirais même beaucoup plus au Centre. J'en sais quelque chose »**, avait fulminé le sulfureux patron de presse, lui aussi originaire de la région du Centre. **«J'en profite aussi pour dire à mes frères du Centre qu'il ont intérêt à rester tranquille, à la boucler »**, avait-il menacé. Avant de poursuivre : **«il s'agit de lancer un avertissement à tous ceux qui sont en train de me jeter des peaux de banane. J'ai tous les moyens. J'ai quatre télévisions, deux radios ».**

«Si je sens encore la moindre provocation, je laisserais ma casquette de patriarche et je

demanderais à mes journalistes de faire leur travail et tout leur travail et personne n'oserait m'accuser de fratricide », avait conclu le patron de Télé Sud.

Les Betis lancent des flèches contre Amougou Belinga

Pour Jean Lambert Nang, les Betis se sont trompé de combat en concentrant leurs flèches contre Amougou Belinga dont ils se réjouissent des malheurs.

«Après une quarantaine d'années de pouvoir dit beti, il coule de source que dans la galaxie des propriétaires d'entreprises nationales qui créent et proposent des emplois à la jeunesse, les originaires du "pays organisateur" ne sont pas légion. L'exercice de les retrouver reviendrait même à fouiller une épingle dans une botte de foin...A ce sujet, la présence de Jean-Pierre Amougou Belinga dans le monde des affaires camerounais peut étonner et donc détonne. », a commenté l'ancien journaliste du média d'Etat, la Crtv.

Pour J L Nang, si Amougou Belinga avait appartenu à une autre communauté, il serait loué et glorifié. ***« Un beti, qui affiche autant de superbe dans le monde des médias et de la finance, ne peut s'attendre qu'à récolter des ronces et des épines, tellement la réalité des chiffres a convaincu certains que nul n'entre dans les milieux d'affaires s'il n'est d'une certaine communauté. Certains betis ont d'ailleurs donné du poids à cette opinion largement répandue en se choisissant des hommes-liges en dehors de leurs frères "du même village" pour gérer leur business. Amougou Belinga aurait appartenu à une autre communauté qu'il serait loué et glorifié comme le sont certains de ses adversaires pourtant en bisbilles avec les impôts ou la douane*** », a soutenu Jean Lambert Nang.

«Après une quarantaine d'années de pouvoir dit beti, il coule de source que dans la galaxie des propriétaires d'entreprises nationales qui créent et proposent des emplois à la jeunesse, les originaires du "pays organisateur" ne sont pas légion. L'exercice de les retrouver reviendrait même à fouiller une épingle dans une botte de foin. "A ce sujet, la présence de Jean-Pierre Amougou Belinga dans le monde des affaires camerounais peut étonner et donc détonne", commente l'ancien journaliste de la Crtv « Un beti, qui affiche autant de superbe dans le monde des médias et de la finance, ne peut s'attendre qu'à récolter des ronces et des épines, tellement la réalité des chiffres a convaincu certains que nul n'entre dans les milieux d'affaires s'il n'est d'une certaine communauté. Certains betis ont d'ailleurs donné du poids à cette opinion largement répandue en se choisissant des hommes-liges en dehors de leurs frères "du même village" pour gérer leur business. Amougou Belinga aurait appartenu à une autre communauté qu'il serait loué et glorifié comme le sont certains de ses adversaires pourtant en bisbilles avec les impôts ou la douane», a-t-il soutenu.